

Article du midi libre du 16 janvier 2013

le casse-tête de l'eau d'Aumont persiste

FABIEN HISBACQ

16/01/2013, 10 h 11 | Mis à jour le 16/01/2013, 10 h 19

[2 réactions](#)



L'eau de l'Aubrac est un enjeu majeur pour la commune d'Aumont. (F.H.)

Le préfet et le président du conseil général sont venus au conseil municipal de Marchastel expliquer leur point de vue sur les problèmes d'alimentation en eau que connaît la commune d'Aumont-Aubrac.

Le maire d'Aumont-Aubrac l'a dit clairement : "On n'est pas là pour voler l'eau." Alain Astruc s'est ainsi exprimé devant le conseil municipal de Marchastel, hier après-midi. S'il a fait cette déclaration, c'est parce que les problèmes d'eau potable rencontrés dans sa ville depuis plusieurs années ont récemment rebondi avec l'opposition du conseil municipal de Marchastel au projet d'adduction du Siaep d'Aumont, La Chaze-de-Peyre et Javols à la source de Fontrouge, sur la commune de Marchastel. En clair, a résumé Alain Astruc : "On a de gros problèmes d'eau en quantité et en qualité." Et la solution, selon lui, pourrait venir de cette source. "Ça fait une dizaine d'années qu'on travaille sur cette question, que j'interpelle la préfecture et le conseil général. On a étudié les hypothèses de Charpal, Rimeize ou de la Margeride, mais la seule viable, c'est celle de Fontrouge", a-t-il répété, précisant que "s'il y avait une autre solution", il n'aurait pas fait le déplacement.

Une instance d'information va être créée

Car s'il faut convaincre les habitants de Marchastel du bien-fondé du projet, il faut aussi convaincre les élus. Le maire, Éric Malherbe, favorable au projet, avait donc invité hier le préfet, le président du conseil général et le maire d'Aumont-Aubrac à "informer" sa population. Tous trois ont émis le même avis : l'intérêt général prime. De là à disperser les

doutes... Parce que du côté des opposants, on s'agite dans l'Aubrac, notamment le conseiller général Jean Aldebert, auteur d'un tract contre le projet et qui avait invité les habitants à se rendre au conseil municipal. "Il y avait une cinquantaine de personnes, ça m'a un peu surpris", a réagi Éric Malherbe, qui ne voulait pas que le conseil vire au débat public. "Pour la première fois, les gens pouvaient entendre le point de vue d'Aumont", s'est-il cependant félicité, alors qu'il s'était fendu d'une réponse cinglante à Jean Aldebert sur le site internet de sa mairie. "Il y aura un nouveau vote", a-t-il promis. Avec un revirement ? "Je ne sais pas", a-t-il avoué, prudent. Pour le préfet non plus, rien n'est joué. "J'ai constaté que les états d'esprit n'étaient pas tous mûrs, mais ça a peut-être permis de faire évoluer les positions de certains", a-t-il mesuré. Il en a profité pour annoncer la création d'une "instance d'information pour que les données soient connues de tous". Jusqu'ici, le maire de Marchastel avait publié des chiffres sur le site de la mairie. Remis en cause par les opposants. Lui l'a redit : "Il n'y a pas de risque d'assèchement de l'Aubrac !" "L'eau appartient à Marchastel, on serait juste clients", a rassuré Alain Astruc qui ne veut pas "entrer dans les querelles politiques. J'essaye juste de trouver des solutions."